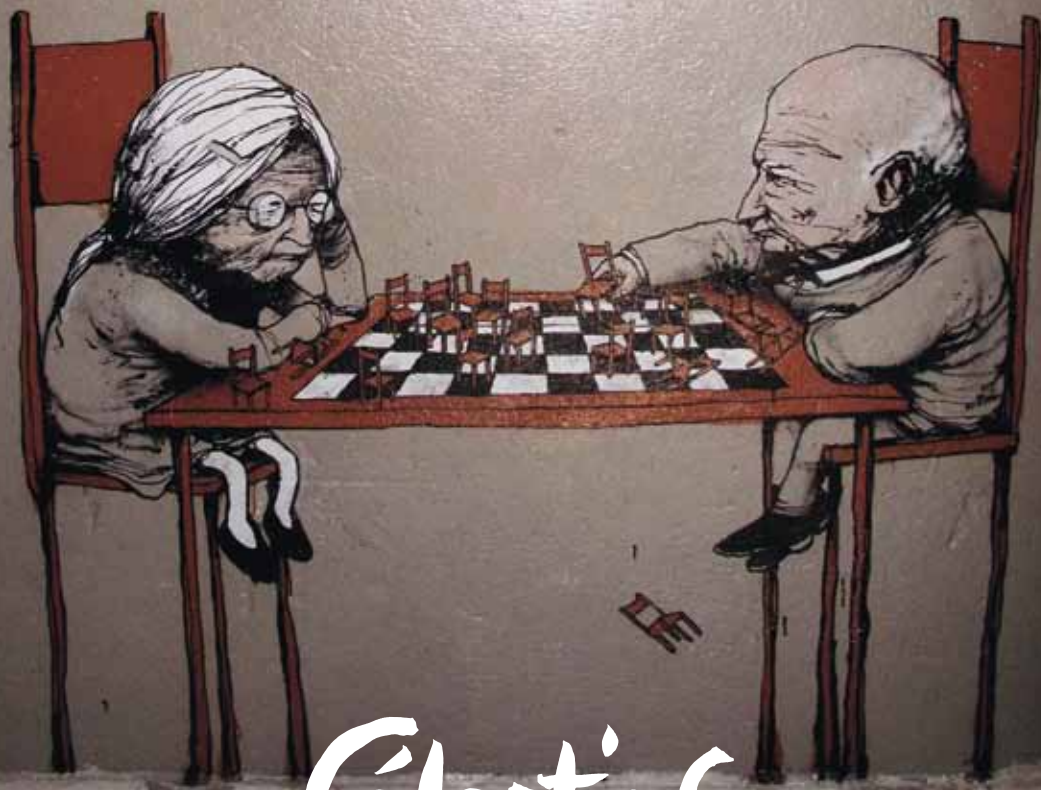


LES CHAISES

DE EUGÈNE IONESCO

MISE EN SCÈNE LUC BONDY



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



© David Baltzer / Zenit

LES CHAISES

DE EUGÈNE IONESCO

MISE EN SCÈNE LUC BONDY

Avec Dominique Reymond, Micha Lescot, Roch Leibovici

Décor et lumière : Karl-Ernst Herrmann

Costumes : Éva Dessecker

Conseiller artistique : Botho Strauss

Son, musique : André Serré

Maquillage et coiffures : Cécile Kretschmar

Collaborateur artistique : Geoffrey Layton

Création vidéo : Thierry Aveline

Assistant à la mise en scène : Roch Leibovici

Assistants à la scénographie : Claudia Jenatsch et Anette Hirsch

Assistant lumière : Jean-Luc Chanonat

Assistant son : Pierre Routin

Assistante maquillage : Noï Karunayadhaj

Accessoires : Laurent Boulanger

Préparation physique : Paillette

Construction décors : Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne et du Théâtre Nanterre-Amandiers

Stagiaire à la mise en scène : Pénélope Biessy

Régie générale : Julio Cabrera

Régie lumières : Anna Diaz et Delphine Grandmontagne

Régie son : Denis Hartmann

Régie plateau : Laurent Boulanger et Enrique Mendez Ramallo

Maquilleuse, perruquière : Nathalie Monod

Administration de tournée : Élisabeth Gay

Production : Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction : Équinoxe, scène nationale de Châteauroux / Wiener Festwochen

Coréalisation : Théâtre Nanterre-Amandiers

Avec le soutien de la Fondation Leenards

Le texte est publié aux Éditions Gallimard, collection « Folio »

GRANDE SALLE

DU 19 AU 26 FÉVRIER 2011

HORAIRE : 20H - DIM 16H

RELÂCHE : LUN

DURÉE : 1H40



Représentation en audiodescription pour les malvoyants
Dimanche 20 février à 16h



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

Deux vieux vivent isolés dans une maison située sur une île battue par les flots. Pour égayer leur solitude et leur amour désuet, ils remâchent inlassablement les mêmes histoires. Mais le vieil homme, auteur et penseur, détient un message universel qu'il souhaite révéler à l'humanité. Il a réuni pour ce grand jour d'éminentes personnalités du monde entier. Un orateur professionnel aura la charge de traduire ses pensées. Les invités, invisibles pour le spectateur, arrivent tels des fantômes et prennent place sur des chaises qui envahissent peu à peu l'espace jusqu'à le saturer. Le couple se retire et laisse soin à l'orateur d'éclairer l'humanité. Mais, comble de l'ironie, l'orateur est en fait sourd-muet.

Comme souvent chez Ionesco, la pièce repose sur une ambivalence déroutante : elle oscille en permanence entre comique et tragique, rêve et cauchemar. Le maître du théâtre de l'absurde, pour qui « le comique est tragique et la tragédie de l'homme, dérisoire », voyait cette pièce comme une « farce tragique ».

Après la réussite de *La Seconde Surprise de l'amour* qui ouvrait la saison 2008/09 des Célestins, Luc Bondy retrouve la scène du Théâtre de Lyon et y réunit pour *Les Chaises*, deux très grands interprètes : le comédien Micha Lescot et Dominique Reymond, l'actrice nominée aux Molières 2009 pour son interprétation dans *La Nuit de l'Iguane* et vue au cinéma dans *Y aura-t-il de la neige à Noël ?*, *Le Nouveau Protocole* ou encore *L'Heure d'été*.



© David Baltzer / Zenit

INTENTION

En 1972, Luc Bondy présente une première mise en scène des *Chaises* à Nuremberg. Près de quarante ans plus tard, Luc Bondy revient donc sur les traces d'un auteur qu'il a très bien connu, adolescent dans les années 60.

« Ionesco était très ami avec mon père. Il travaillait pour une revue que dirigeait ce dernier, qui s'appelait « Preuves ». À 17 ans, je savais déjà que je voulais faire du théâtre et de la mise en scène. Il s'avère que Ionesco mettait en scène pour la première fois une pièce intitulée *Victime du devoir* à Zürich. Il avait besoin d'un traducteur et c'est ainsi que j'ai pu l'accompagner dans son travail pendant plusieurs semaines. C'était je crois en 1968, car je me souviens qu'il était très « remonté » contre la révolte de 68... Je garde le souvenir d'un personnage très ludique, il était à la fois celui qui écrivait ses pièces mais était aussi en partie le personnage de ses pièces. C'était un homme qui avait un mélange d'intelligence, d'intuition et de grande naïveté, quelque chose de presque enfantin par moments, un grand créateur qui a inventé un monde, comme on peut le dire de Beckett... même si ces deux mondes n'étaient pas proches, du moins d'après la définition qu'en donne Essling dans « Le Théâtre de l'absurde » qui me semble aujourd'hui très approximatif. Ionesco affirmait d'ailleurs que « son théâtre est un théâtre de la dérision. Ce n'est pas une certaine société qui me paraît dérisoire. C'est l'homme. »

J'avais 17 ans mais je savais que je passais mes journées et mes nuits avec une personnalité hors du commun. On côtoie très rarement dans la vie quelqu'un avec une telle liberté de parole, sans aucun a priori. Il était narquois, se fichait des gens qui avaient des idées préconçues. La tradition dit que la plupart des auteurs comiques ont une vision du monde pessimiste.

Le comique et l'optimisme ne se marient guère, ils donnent du bonheur sans en avoir forcément. L'humour inclut souvent un don d'observation, d'invention et le « savoir » des systèmes qui se reproduisent, comme l'explique Henri Bergson dans *Le Rire*... Quand j'ai connu Ionesco, j'avais l'impression d'être comme avec un copain d'internat. Il aimait bien faire des blagues qu'il inventait avec génie, et en même temps sa vision eschatologique du monde le rendait triste et dépressif. Il était très pessimiste, se sentait en permanence menacé par le totalitarisme.

À l'époque le totalitarisme c'étaient les pays communistes. Donc il a été mal perçu en France, parce qu'il était un anti-communiste effréné. Cela a irrité beaucoup de gens, en particulier certains intellectuels et artistes français de l'époque. On ne disait rien de désagréable sur le communisme, comme Ionesco pouvait le faire ouvertement à cette époque-là, avec une liberté absolue. Il était un artiste et il n'aimait pas les communistes. Voilà. Aujourd'hui c'est tout à fait courant de le dire.

J'ai toujours aimé la pièce *Les Chaises*. À l'époque, elle s'inscrivait dans une forme de théâtre assez novatrice, même si elle a été écrite bien avant les années soixante-dix. Il s'agissait de s'interroger sur comment jouer et jusqu'où aller avec ce qu'on appelle l'imaginaire. Aujourd'hui c'est la solitude de ce vieux couple qui m'intéresse (vu mon âge naturellement !). La dérision de l'écriture me paraît soudainement « réaliste » : quoi de plus normal que d'imaginer une fête ? La dernière fête avant de se suicider ? Il est peut-être bien difficile d'exprimer l'Orateur aujourd'hui, car d'une certaine manière, nous avons surmonté (ou peut-être pas) l'idée didactique du message final. C'est bien sûr l'anti-brechtien Ionesco qui parle à ce moment-là. Il faut donc réfléchir à rendre « l'anti » de cette époque pas trop vieillot et satisfaisant.

C'est mon désir de distribuer deux acteurs en France que j'aime beaucoup - Micha Lescot et Dominique Reymond - qui m'a poussé à mettre à nouveau en scène cette pièce. D'abord parce qu'ils correspondent à la didascalie de Ionesco, c'est-à-dire de choisir des acteurs jeunes pour jouer des vieux. Enfin, ce sont deux acteurs avec un humour incontestable et une intelligence de jeu nécessaires à faire vivre sur le plateau ceux qui n'existent pas. La proposition de Ionesco doit être complètement crédible dans sa folie : on devrait pouvoir deviner aussi tous les acteurs que j'aimerais distribuer mais qui ne sont ici que les invités imaginaires de la pièce. Ils doivent savoir jouer physiquement ces « autres » qui ne sont pas là ».

Luc Bondy, mai 2010

EUGÈNE IONESCO

AUTEUR

Né à Slatina (Roumanie), le 13 novembre 1909, d'un père roumain et d'une mère française, Eugène Ionesco passe sa petite enfance en France. Il y écrit à onze ans ses premiers poèmes, un scénario de comédie et un « drame patriotique ». En 1925, le divorce de ses parents le conduit à retourner en Roumanie avec son père. Il suit là-bas des études de lettres françaises à l'université de Bucarest et participe à la vie de diverses revues avant-gardistes.

En 1938, il regagne la France pour préparer une thèse, interrompue par le déclenchement de la guerre qui l'oblige à regagner la Roumanie. C'est en 1942 qu'il doit se fixer définitivement en France ; il obtient sa naturalisation après la guerre. En 1950, sa première œuvre dramatique, *La Cantatrice chauve*, sous-titrée « anti-pièce », est représentée au Théâtre des Noctambules. C'est un échec lors de sa création, mais cette parodie de pièce va durablement marquer le théâtre contemporain et faire de Eugène Ionesco l'un des pères du « théâtre de l'absurde », une dramaturgie dans laquelle le non-sens et le grotesque recèlent une portée satirique et métaphysique, présente dans la plupart des pièces du dramaturge. Citons, entre autres, *La Leçon* (1950), *Les Chaises* (1952), *Amédée ou comment s'en débarrasser* (1953), *L'Impromptu de l'Alma* (1956), *Rhinocéros* (1959), dont la création par Jean-Louis Barrault à l'Odéon-Théâtre de France va apporter à son auteur la véritable reconnaissance. Viendront ensuite *Le roi se meurt* (1962), *La Soif et la Faim* (1964), *Macbeth* (1972). Auteur de plusieurs ouvrages de réflexion sur le théâtre, dont le célèbre *Notes et Contrenotes*, Eugène Ionesco connut à la fin de sa vie cette consécration d'être le premier auteur à être publié de son vivant dans la prestigieuse bibliothèque de la Pléiade.

Eugène Ionesco fut élu à l'Académie française le 22 janvier 1970, par 18 voix contre 9 à Jules Roy, au fauteuil de Jean Paulhan. Il fut reçu par le professeur Jean Delay, le 25 février 1971. Il meurt le 28 mars 1994.

LUC BONDY

METTEUR EN SCÈNE

Né à Zürich en 1948, Luc Bondy passe une partie de son enfance et de son adolescence en France. Il s'installe en 1969 à Hambourg où il monte plusieurs pièces du répertoire contemporain (Genet, Ionesco), puis classique (Shakespeare, Goethe).

En 1979, il réalise son premier long-métrage de cinéma, *Die Ortliebschen Frauen*. Son travail au théâtre continue. Après deux ans à la Städtische Bühne de Francfort, Bondy travaille surtout à la Schaubühne de Berlin, qu'il co-dirige de 1985 à 1987. Il revient en France une première fois en 1984 à l'invitation de Patrice Chéreau pour monter aux Amandiers de Nanterre *Terre étrangère* d'Arthur Schnitzler. En 1988, *Terre étrangère* sera aussi son deuxième film au cinéma avec Michel Piccoli, Bulle Ogier et Dominique Blanc. En 1989, il présente *Le Chemin solitaire*, également de Schnitzler, au Théâtre du Rond-Point. Toujours entre opéra et théâtre, entre classiques et contemporains, sa carrière se poursuit de Berlin à Bruxelles, de Salzbourg à Lausanne ou Paris, à travers toute l'Europe.

Luc Bondy dirige actuellement les Wiener Festwochen. En juin 2008, le metteur en scène y a présenté *Les Bonnes* de Jean Genet, avant de diriger Cate Blanchett, en 2010, dans *Grand et Petit* de Botho Strauss. Il a publié *Mes dibbouks* et *À ma fenêtre* aux Éditions Christian Bourgois.



CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

GRANDE SALLE



CRÉATION
EN FRANCE

DU 17 MARS AU 7 AVRIL 2011

LE DRAGON D'OR

DE ROLAND SCHIMMELPFENNIG
MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

HORAIRE : 20H - DIM 16H
RELÂCHES : LUN



DU 12 AU 16 AVRIL 2011

DÉMONS

DE LARS NORÉN
MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIER

HORAIRE : 20H



DU 19 AU 24 AVRIL 2011

LES FEMMES SAVANTES

DE MOLIÈRE
MISE EN SCÈNE MARC PAQUIEN

HORAIRE : 20H - DIM 16H

CÉLESTINE



DU 5 AU 17 AVRIL 2011

LE DÉVELOPPEMENT DE LA CIVILISATION À VENIR

UNE VERSION
DE *MAISON DE POUPEE*
DE HENRIK IBSEN

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
DANIEL VERONESE

HORAIRE :
LES MARDIS ET JEUDIS À 20H30
LES SAMEDIS À 19H
LES DIMANCHES À 16H30

TOUS LES GRANDS GOUVERNEMENTS ONT ÉVITÉ LE THÉÂTRE INTIME

UNE VERSION DE *HEDDA GABLER*
DE HENRIK IBSEN

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
DANIEL VERONESE

HORAIRE :
LES MERCREDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS À 20H30
LES DIMANCHES À 18H

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org



Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
NOUVEAU : Les Célestins dans votre iPhone. Téléchargez l'application gratuite sur l'Apple store.